

## Séance du 28 janvier 2025 : livres commentés

Pour lire la présentation détaillée d'un des livres ci-dessous, faite en séance par un membre du comité de lecture, se reporter à notre rubrique *Tous les livres commentés*

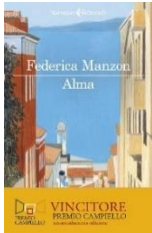
Italo Calvino  
Les jeunes du Pô

Traduit et préfacé par Martin Rueff  
Cahiers de l'Hôtel de Gallifet

CALVINO Italo (1923-1985), *Les jeunes du Pô* (2023, Cahiers de l'Hôtel de Gallifet, traduit et préfacé par Martin Rueff, 120 p. *I Giovanni del Po*, 2002)

Ce court roman sur la classe ouvrière, en partie épistolaire, un écrit de jeunesse des années 1950, fut un mal aimé, abandonné par son auteur qui le jugeait « barbant ». Sauvée par Pasolini, il fut finalement édité en 2002.

→ lire le commentaire de Nicole Zucca dans *Tous les livres commentés*



MANZON Federica, *Alma* (2024, Feltrinelli, 270 p.)

Le nouveau roman de Federica Manzon est construit autour d'un personnage de femme, Alma, et d'un lieu, Trieste et ses confins, et au-delà les îles et la côte yougoslave. C'est dans l'île que commence et finit le récit ; « l'île communiste » de l'enfance où l'emmenait son père, et l'île du retour et de la réconciliation.

→ lire le commentaire de Louissette Clerc dans *Tous les livres commentés*



PASOLINI Pier Paolo (1922-1975), *L'odore dell'India* (1962, Garzanti 2009, 130 p.) trad. René de Ceccatty chez Denoël, 1984 : *L'odeur de l'Inde*.

En 1961, Pasolini se rend en Inde en compagnie d'Elsa Morante et d'Alberto Moravia. Ils vont parcourir l'Inde, indépendante depuis 1943, de Bombay à Calcutta, New-Delhi et Bénarès. Pasolini est frappé par l'extrême misère du pays, par les corps décharnés et par le nombre de taxis et d'animaux en pleine rue.

→ lire le commentaire de Colette Domergue dans *Tous les livres commentés*



STARNONE Domenico, *Il vecchio al mare* (2024, Einaudi, 120 p.)

Ce récit à la première personne semble être autobiographique. Il met en scène Nico, un vieil homme venu séjourner au bord de la mer. L'observation de ce qui se passe autour de lui déclenche une bouffée de souvenirs. En fait il y aura toujours dans le roman alternance entre ces deux pôles, le présent et le passé, l'un influençant l'autre. Pas étonnant : le narrateur est un écrivain.

→ lire le commentaire de Danièle Fusté dans *Tous les livres commentés*



TORREGROSSA Giuseppina, *L'assaggiatrice* (2018, Rubbettino, 150 p.)

Un petit village typique de Sicile occidentale, quelque part entre Palerme et Trapani. La mer toute proche, les maisons un peu délabrées, la chaleur suffocante l'été, les rues désertes quand les touristes sont partis, le *posteggiatore* qui ne gagne rien car chacun se gare n'importe où sauf sur son parking. Une histoire où les plaisirs de la chair suivent ceux de la bonne chère.

→ lire le commentaire de François Gent dans *Tous les livres commentés*



TUTI Ilaria, *Fleur de roche* (2024, Le Livre de Poche, 330 p. titre it. *Fiore di roccia*, 2020 Longanesi, trad. Johan Frédéric Hel Guedj)

On est dans le nord du Frioul, dominé par les cimes de la Carnie. En 1915, subsistent les vieillards, les enfants et les femmes. Les hommes sont partis à la guerre La guerre est là, là-haut où les « Alpains » (les soldats italiens) et les Autrichiens sont postés sur les sommets, face à face. Agata lutte pour survivre...

→ lire le commentaire d'Elisabeth Grimaldi dans *Tous les livres commentés*